
QUELQUES NOTES

— Dès lundi soir, les ouvriers Machinistes des manufactures de chaussures ont ajourné leur séance, par respect pour la mémoire du Saint-Père. Ce fut là, sans doute, à Québec, la première manifestation officielle du deuil public, à l'occasion de la mort du « Pape des ouvriers. »

— L'hôtel de ville et plusieurs autres édifices ont été recouverts, cette semaine, de décorations funèbres.

Dès mardi, sur tous les édifices religieux, ceux des gouvernements fédéral et local, l'hôtel de ville et beaucoup de résidences privées, les drapeaux étaient à mi-mât. Mais rien ne nous a plus touché que de voir, aux quais du Palais, de même que les steamers, toute la flottille des goélettes avec aussi ses pavillons à mi-mât; et jusqu'aux kiosques des cochers qui portaient les mêmes signes de deuil.

Toute la ville a donc pris le deuil du chef de l'Eglise.

— L'attitude de toute la presse protestante du pays durant la maladie du Saint-Père, les regrets qu'elle a exprimés de sa mort, et l'admiration avec laquelle elle a parlé de sa carrière: tout cela est bien touchant...

Quand donc la véritable Eglise de Jésus-Christ verra-t-elle réaliser le vœu de son divin Fondateur: *unum ovile, unus pastor!*...

— On peut se demander si l'univers entier s'est jamais associé, comme il a fait cette semaine, dans un sentiment aussi unanime de chagrin, à l'occasion du décès de quelque personnage que ce soit...

Origine de la maladie de Léon XIII

Voici comment, d'après les agences de nouvelles, la *Croix* du 7 juillet racontait l'origine de la maladie du Saint-Père :

C'est à une imprudente sortie du Pape, vendredi matin (1), que l'on attribue généralement l'accident dont est victime l'auguste Pontife.

Le Pape avait donné des ordres ce jour-là pour que sa voi-

(1) Le 3 juillet.